



Support :

Avec la vivacité et la grâce qui lui étaient naturelles quand elle était loin des regards des hommes, Mme de Rênal sortait par la porte-fenêtre du salon qui donnait sur le jardin, quand elle aperçut près de la porte d'entrée la figure d'un jeune paysan presque encore enfant, extrêmement pâle et qui venait de pleurer. Il était en chemise bien blanche, et avait sous le bras une veste fort propre de ratine violette.

Le teint de ce petit paysan était si blanc, ses yeux si doux, que l'esprit un peu romanesque de Mme de Rênal eut d'abord l'idée que ce pouvait être une jeune fille déguisée, qui venait demander quelque grâce à M. le maire. Elle eut pitié de cette pauvre créature, arrêtée à la porte d'entrée, et qui évidemment n'osait pas lever la main jusqu'à la sonnette. Mme de Rênal s'approcha, distraite un instant de l'amer chagrin que lui donnait l'arrivée du précepteur. Julien tourné vers la porte, ne la voyait pas s'avancer. Il tressaillit quand une voix douce lui dit tout près de l'oreille : – Que voulez-vous ici, mon enfant ?

Julien se tourna vivement, et frappé du regard si rempli de grâce de Mme de Rênal, il oublia une partie de sa timidité. Bientôt, étonné de sa beauté, il oublia tout, même ce qu'il venait faire. Mme de Rênal avait répété sa question.

– Je viens pour être précepteur, madame, lui dit-il enfin, tout honteux de ses larmes qu'il essuyait de son mieux.

Mme de Rênal resta interdite; ils étaient fort près l'un de l'autre à se regarder. Julien n'avait jamais vu un être aussi bien vêtu et surtout une femme avec un teint si éblouissant, lui parler d'un air doux. Mme de Rênal regardait les grosses larmes, qui s'étaient arrêtées sur les joues si pâles d'abord et maintenant si roses de ce jeune paysan. Bientôt elle se mit à rire, avec toute la gaieté folle d'une jeune fille ; elle se moquait d'elle-même et ne pouvait se figurer tout son bonheur. Quoi, c'était là ce précepteur qu'elle s'était figuré comme un prêtre sale et mal vêtu, qui viendrait gronder et fouetter ses enfants !

– Quoi, monsieur, lui dit-elle enfin, vous savez le latin ?

Début du chapitre 6 - Le Rouge et le noir – Stendhal

Questions (10 pts) :

- Soulignez et justifiez la bonne réponse (1 pt) : Il s'agit d'un extrait de :
D'une pièce de théâtre comique – D'une nouvelle fantastique – D'un poème lyrique – D'un roman
- Quelle relation unit les deux personnages du texte ? (0,5 pt)
- Est-ce que les deux personnages se connaissent ? Justifiez du texte. (1 pt)
- Remplissez le tableau suivant (1 pt) :

Personnage	Mme de Rênal	Julien
Moral
Physique

- Quelle image donne la description sur chaque personnage ? (0.5 pt)
- Quelle est la fonction du discours direct dans le texte (1 pt)
- Transformez du discours direct à l'indirect les phrases suivantes (1 pt) :
Ph1 : Une voix douce lui demanda tout près de l'oreille : – "Que voulez-vous ici, mon enfant ?"
Ph2 : – "Je viens pour être précepteur, madame," lui déclara-t-il enfin.
- Quelles sont les figures de style dans les deux énoncés qui suivent (1 pt) :
Elle eut pitié de cette pauvre créature :
Ce précepteur qu'elle s'était figuré comme un prêtre sale et mal vêtu :

9. Transformez les couples de phrase en une seule phrase en exprimant ce qui est demandé (1,5 pts) :

Julien est venu chez M. le maire. Il voulait lui demander une faveur. (But)

Julien ne maltraitera pas les enfants de Mme de Rénal. Mme de Rénal est rassurée. (Conséquence)

Julien était beau. Mme de Rénal l'a pris pour une fille. (Cause)

10. Complétez les phrases suivantes par les pronoms relatifs qui y correspondent :

Le bruit chaque voiture produisait brisait la tranquillité de cet espace.

Les lumières se mélange un peu de musique donnent une ambiance agréable.

11. Chassez l'intrus (à barrer) : Chaleureux – sournois – doux – réconfortant – charmeur. (0,25 pt)

Tranquille – posé – impassible – serein – excité. (0,25 pt)

Production Ecrite (10 pts) :

12. **Exercice (4 pts) :**

Accordez les participes passés suivants. Attention le "Je" est Jane Eyre.

Il était impossible de se promener ce jour-là. Le matin, nous avons (**erré.....**) pendant une heure dans le bosquet (**dépouillé.....**) de feuillages [...] le vent (**glacé.....**) d'hiver avait (**amené.....**) avec lui des nuages si sombres [...] J'en étais (**content.....**). Je n'ai jamais (**apprécié.....**) ni (**aimé.....**) les longues promenades, surtout par le froid, et c'était une chose douloureuse pour moi que de revenir à la nuit, les pieds et les mains (**gelé.....**), le cœur (**attristé.....**) [...] et l'esprit (**humilié.....**) par la conscience de mon infériorité physique vis-à-vis d'Eliza, de John et de Georgiana Reed. Ces derniers étaient (**groupé.....**) dans le salon auprès de leur mère ; celle-ci, (**étendu.....**) sur un sofa au coin du feu, et (**entouré.....**) de ses (**préférés.....**), qui pour le moment ne se disputaient ni ne pleuraient, semblait parfaitement heureuse. Elle m'avait (**défendu.....**) de me joindre à leur groupe, en me disant qu'elle regrettait la nécessité où elle se trouvait de me tenir ainsi (**éloigné.....**).

Charlotte Brontë, Jane Eyre, 1847.

Sujet (6 pts) :

Faites le portrait d'une personne que vous aimez à travers un dialogue entre vous et un ami. Insérez ce dialogue dans un récit. (12 lignes maximum)

Consigne :

Respect du sujet.

Présence du récit et du dialogue.

Usage du lexique du portrait.

Langue (orthographe, grammaire, conjugaison ...)